

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Des écrans plasmas emportés au stade d'Oyem

LES malfrats, non encore identifiés, ont défoncé quatre suites de l'infrastructure sportive, pour perpétrer leur coup. Une enquête a été ouverte, conjointement par la Police judiciaire (PJ) et la Direction générale des recherches (DGR), pour élucider l'affaire.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

APRÈS l'incendie qui a ravagé son salon VIP, il y a quelques semaines, suivi, dans la foulée, d'un vol de matériel, le stade Engong-d'Oyem, situé à 17 kilomètres de la ville, vient de faire l'objet d'un nouvel acte de vandalisme. Cette fois-ci, c'est son hôtel, situé au rez-de-chaussée, qui a été visité par des cambrioleurs qui, après avoir défoncé les portes des suites numéros 6, 12, 17 et 26, se sont emparés de quatre écrans plasmas. Les intrus ont, ensuite, fracassé le bureau 16, situé dans la zone Est, au deuxième étage, où ils ont mis sens dessus dessous, les cartons, des imperméables et d'autres

équipements qui s'y trouvaient. Une source autorisée renseigne que ce sont des militaires, chargés de la surveillance du stade, qui auraient alerté les autorités, hier matin, après avoir découvert l'infraction. Immédiatement, le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou, le secrétaire général de province, Côme-Clément Bi-bang (assurant l'intérim du gouverneur), le directeur provincial des Sports, Jean-Louis Mezui M'Assa, et les autorités militaires, se sont rendus sur les lieux pour les constatations d'usage.

L'enquête a été confiée à la Police judiciaire (PJ) et à la Direction générale des recherches (DGR). En attendant l'aboutissement de leurs investigations, il se pose plusieurs interrogations qui suscitent la curiosité des Gabonais. Comment un stade surveillé par des militaires a-t-il pu être victime d'un cambriolage ? Où étaient lesdits militaires au moment des faits ? Par quelles issues les intrus sont-ils passés pour aller perpétrer leur coup ? Quand ce vol a-t-il été perpétré ? Les limiers des deux forces de sécurité nous apporteront sans



Photo : PME/L'Union

Où étaient ces militaires chargés de la sécurité du stade d'Oyem pendant que des malfrats opéraient ?

doute des réponses précises à ces questionnements. Notons que, depuis quelques

semaines, le stade Engong subit une cure de jouvence. Les travaux sont effectués par l'En-

treprise générale de réalisations (EGR).

Mobil Money : gare aux escrocs !

JNE
Libreville/Gabon

LE Mobil Money ou Mobil Bank connaît un grand succès dans notre pays, du fait qu'il a su se substituer aux établissements de crédit (où l'ouverture d'un compte exige plusieurs documents et d'être éligible à certaines conditions), en permettant au citoyen lambda d'ouvrir facilement son compte et y déposer ses économies. D'importantes transactions mobiles se font donc journalièrement. Sauf que des escrocs ont trouvé, à travers ces comptes en ligne, un bon filon pour se faire de l'argent. En effet, des délinquants, profitant des mesures d'accompagnement prises par le gouvernement pour freiner la propagation du Covid-19 dans notre pays, rivalisent depuis un moment de subterfuges pour voler, arnaquer, flouer... tranquillement les usagers du Mobil Bank.

La situation est telle que l'opérateur de téléphonie mobile Airtel Gabon, propriétaire du réseau Airtel Money, recommande



Photo : Rudy Hombenet/L'Union

Si vous recevez des messages sur votre portable vous demandant de fournir vos données personnelles, n'y répondez pas !

désormais à ses clients, de ne répondre à aucun SMS leur demandant de fournir des données personnelles (adresse, numéro de téléphone, mot de passe, etc.) : " Chers clients, Airtel ne mène aucune campagne téléphonique sur les kits alimentaires, bons d'achat ou loyers gratuits. Ne pas donner votre nom, solde ou date de naissance car il s'agit d'une arnaque ", insiste l'opérateur, qui poursuit : " En cette période de confinement, pour protéger votre compte Airtel Money de toute arnaque, Airtel vous recommande de ne jamais communiquer vos informations Airtel Money : mot de passe, nom,

prénom, votre solde ou votre date de naissance ". Avant de conclure : " Si vous recevez une demande de renvoi d'argent, taper *150#, option 6 pour vérifier votre solde. Et demander à votre interlocuteur de contacter Airtel ". Moralité : lorsque vous recevez un message sur votre téléphone portable, vous demandant de fournir vos données personnelles, n'y répondez pas. L'expéditeur peut parfois même se faire passer pour votre opérateur de téléphonie mobile ou votre banque. Si jamais vous le faites, l'auteur du message frauduleux s'en servira pour vider votre compte.

Un lieutenant-colonel retrouvé mort à son domicile

JNE
Libreville/Gabon

UN officier supérieur de l'armée de l'air gabonaise, le lieutenant-colonel Guy Benoît Nguema Obiang, a été découvert mort, dans son logement de fonction, à la Cité des ailes, mardi 26 mai dernier. En l'absence d'une communication officielle émanant des sources autorisées, il est difficile de dire, pour l'instant, de quoi est mort ce militaire. Une enquête a d'ailleurs été ouverte afin d'en savoir plus sur les circonstances exactes de ce drame,



Photo : DR

qui prive les Forces armées gabonaises d'un de ses plus hauts cadres, et la famille Nguema d'un de ses dignes représentants.